

cercles de briques rouges ; quand la pierre manqua, les habitants, terrifiés par l'approche de l'ennemi, renversèrent jusqu'à leurs monuments pour achever les murailles derrière lesquelles ils espéraient trouver un abri contre la férocité des envahisseurs (1) ; mais la marée monta, monta toujours,

que suivaient ces fortifications, et j'ai pu ainsi me rendre un compte exact de la forme qu'affectaient les murs et les tours depuis leurs fondations jusqu'à leur sommet, dont j'ai déterminé la hauteur. — En même temps, il m'a été possible de bien constater la forme elliptique que les Romains avaient donnée à l'enceinte de la ville. Un ancien auteur s'était borné à faire de cette enceinte la description suivante :

« La ville étoit fermée de murailles, partie faicte en briques, et partie de pierres. La chaux et le ciment n'y estoient pas épargnez. Elle estoit toute environnée de tours rondes et à égale distance de quatre-vingt et dix pieds ; il y en a encore quelques unes sur pied et toutes ensemble étoient comme des pointes de fleurons qui faisoient une belle couronne à la ville de Chalon. » Cette ligne de fortifications dont le tracé graphique et exact n'avait jamais été fait, a été reproduite en 1856, sur un grand plan de Chalon, dressé par M. Pompanon, géomètre, par ordre du maire de Chalon ; mais l'auteur de ce plan s'est bien gardé de dire que c'est à mon plan de 1849 qu'il a fait ce sournois emprunt. Je peux donc rappeler et m'appliquer aussi ce mot : « Sic vos non vobis. »

Le P. Berthaud parle aussi dans son *Illustre Orbandale* de ces bandeaux de briques. « Les trois cercles de brique, dorée, dit-il, desquels les murailles de Chalon étaient bandées comme d'une célèbre ceinture, se montrent encore ès ruines des anciens murs. Et afin de perpétuer honorablement ces trois cercles d'or qui environnent Chalon, la ville a encore aujourd'hui conservé les trois cercles d'or dans ses armoiries. » Mais cette assertion est bien téméraire, et nul ne sait encore pourquoi cette ville a placé dans ses armes *trois cercles d'or sur un fond de gueules*, du temps des premiers ducs de Bourgogne, et *trois anneaux d'or sur fond d'azur* depuis 1477. Les bandeaux de briques se rencontrent dans les murs d'un grand nombre de villes contemporains de ceux de Chalon, c'est-à-dire du 11^e siècle. Je pourrais citer ceux de Bourges, Valence.

(1) Lorsqu'on démolit l'ancien Châtelet de Chalon, on découvrit